

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 14 septembre 2026

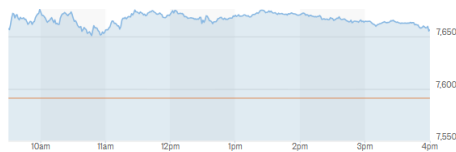
IA, pétrole, banquiers centraux : les ours prennent le pouvoir...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	102.98	2.93	2.93%	S&P 500	7,656.98	65.28	0.86%	S&P F	7,623.50	-36.0	-0.47%
Gold	4,370.50	-38.40	-0.87%	Dow Jones	52,573.29	509.19	0.98%	NASDAQ F	29,314.00	-370.3	-1.25%
Silver	64.465	-0.72	-1.11%	Nasdaq	26,333.04	251.31	0.96%	DJIA F	52,953	-49.0	-0.09%
Changes				VIX	15.84	-2.00	-11.21%				
DXY Index	99.32	0.200	0.20%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1572	-0.003	-0.25%								
Yen	154.04	0.460	0.30%								
Pound	1.3506	-0.002	-0.15%								
Marché obligataire											
U.S. 10yr	4.98	0.6									
Germany 10yr	3.52	0.8									
Italy 10yr	4.354	6.2									
Japan 10yr	2.985	0.1									
Crypto											
Bitcoin USD	77,551	297	0.38%								
Ethereum USD	2,510.66	-1.26	-0.05%								

Acchévé de rédigé à 6h20

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a nettement rebondi, vendredi, après quatre séances consécutives de baisse, soutenue avant tout par le reflux des cours du pétrole et par des achats à bon compte dans les valeurs technologiques. Le S&P 500 a clôturé à 7 657,0 (+ 65 points), en hausse de + 0,9%. L'indice a ouvert en hausse, à 7 637 et a fluctué entre 7 650 et 7 677, sans grande tendance et volatilité. Le Dow Jones est en hausse de 1,0% à 52 573,3 (+ 509 points) et le Nasdaq Composite gagne aussi 1,0% à 26 333,0 (+ 251 points). Le VIX a terminé à 15,8 points (- 11,2%). Le principal facteur de soulagement est venu du pétrole : le WTI a reculé de 2,4%, effaçant une partie de son envolée de 6,7% de jeudi, même s'il conserve une progression proche de 9,0% sur la semaine. La perspective d'une rencontre, aujourd'hui, entre l'Iran et les pays du Golfe consacrée notamment à la sécurité du détroit d'Ormuz a favorisé une détente, alors que les marchés avaient été fortement secoués les jours précédents par les tensions au Moyen-Orient, les menaces sur les routes maritimes et la flambée de l'énergie. Le repli du brut a ainsi permis aux investisseurs de mieux absorber un rapport d'inflation américain qui n'a pas véritablement rassuré et a renforcé les anticipations d'un nouveau resserrement monétaire de la banque centrale américaine. La hausse des actions a été relativement large : neuf des onze secteurs du S&P 500 ont progressé, avec les services de communication, la consommation discrétionnaire et la technologie en tête, tandis que la santé et les services aux collectivités ont terminé en baisse. Le rebond n'a cependant pas permis d'effacer les pertes de la semaine, le S&P 500 abandonnant 0,8%, le Dow Jones 1,6% et le Nasdaq environ 0,7%.

Les valeurs liées à l'intelligence artificielle et aux infrastructures informatiques ont constitué le principal moteur microéconomique de la séance. **Oracle** (- 1,7%) avait d'abord fortement progressé après des résultats solides, avant d'effacer l'intégralité de ses gains : les ventes de son activité d'infrastructure *cloud* ont bondi de + 121% à 7,4 Mds \$, au-dessus du consensus de 7,2 Mds \$, tandis que le groupe a indiqué avoir signé plus de 30,0 Mds \$ de contrats *cloud* liés à l'IA durant le trimestre. Son bénéfice ajusté par action de 1,92 \$ a également dépassé le consensus de 1,75 \$. Ces chiffres ont surtout profité aux fournisseurs d'infrastructures : **Dell** (+ 12,0%) a inscrit un record, tandis que **Hewlett Packard Enterprise** (+ 12,4%) a également atteint un record. Le mouvement s'est étendu aux semi-conducteurs, avec **AMD** (+ 2,5%) et **ON Semiconductor** (+ 8,5%), dans un contexte d'optimisme renouvelé sur les dépenses destinées aux centres de données et à l'IA. Les grandes capitalisations technologiques ont également participé au rebond : **Alphabet** (+ 1,8%), **Amazon** (+ 1,9%) et **Apple** (+ 1,8%) ont progressé, Apple bénéficiant toujours de l'accueil réservé à ses nouveaux produits présentés plus tôt dans la semaine. **Microsoft** (+ 0,7%) a avancé après avoir indiqué vouloir accélérer ses investissements dans les centres de données afin de tripler sa puissance informatique, la pénurie actuelle de capacités limitant sa faculté à accepter de nouveaux contrats dans l'IA et le *cloud*. **Nvidia** (- 0,0%) a fait exception au mouvement positif des grandes valeurs liées à l'IA. **Adobe** (+ 1,4%) a pour sa part, progressé malgré des perspectives jugées seulement mitigées, alors que les investisseurs continuent de s'interroger sur le risque de cannibalisation des revenus des éditeurs de logiciels par l'IA.

L'IPC des Etats-Unis a progressé de + 0,4% en août par rapport à juillet, conformément au consensus, après + 0,1% le mois précédent. En variation sur un an, l'inflation globale s'est maintenue à + 3,4%, également conforme aux attentes. En revanche, l'IPC sous-jacent a augmenté de + 0,3% sur le mois, contre + 0,2% attendu ; en variation sur un an, il a ralenti de + 2,5% à + 2,4%, son niveau le plus bas depuis cinq ans et demi et conforme au consensus. Ces données ont renforcé les anticipations de resserrement monétaire : les marchés ont porté à environ 88,0% la probabilité d'une hausse de 25 pb des taux de la banque centrale, lors de la réunion des 15 et 16 septembre. Les taux à dix ans sont ainsi restés proches de 4,97%, contre 4,96% jeudi. Le tableau macroéconomique a été assombri par la confiance des consommateurs : l'indice préliminaire de l'Université du Michigan a chuté de 3,9 points à 47,8 en septembre, contre 51,3 attendu. Surtout, les anticipations d'inflation à un an sont remontées de 4,0% à 4,6%, au-dessus du consensus de 4,2%, tandis que celles à cinq-dix ans ont progressé de 3,3% à 3,4%, contre 3,3% attendu.

Les investisseurs ont donc terminé la séance pris entre deux forces : une inflation et des anticipations de taux plus contraignantes d'un côté, mais une détente du pétrole et un regain d'optimisme autour de l'IA de l'autre. Vendredi, c'est finalement ce second facteur qui a dominé et permis aux indices de mettre fin à leur série de replis, même si l'environnement reste fragile à l'approche de la décision de la banque centrale.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés asiatiques et les contrats à terme occidentaux reculent alors qu'une nouvelle flambée du pétrole ravive les craintes inflationnistes et que les investisseurs anticipent de possibles hausses de taux aux Etats-Unis et au Japon. De plus, les contrats à terme sur les actions américaines reculent aussi dans un contexte de préoccupations croissantes concernant la sécurité du développement de l'intelligence artificielle. Samedi, le directeur général d'Anthropic, Dario Amodei, a estimé que les entreprises d'IA devraient ralentir le développement de leurs modèles les plus avancés en raison des risques de

sécurité, tout en s'engageant à mettre en place des mesures de protection supplémentaires au sein de son entreprise. De son côté, le directeur général d'OpenAI, Sam Altman, a indiqué que le développeur de ChatGPT ne prévoyait pas d'entrer en Bourse cette année. Parallèlement, **les discussions entre l'Iran et plusieurs pays du Golfe sur la création d'un corridor maritime temporaire à travers le détroit d'Ormuz ont été reportées, selon le ministre omanais des Affaires étrangères Badr Albusaidi**. L'Arabie saoudite aurait exprimé des réserves sur le projet, tandis que Bahreïn a annoncé qu'il n'y participerait pas. Dans cet environnement, le *Brent* progresse de + 3,4% à 108,0 \$ le baril après une hausse de près de 9% la semaine précédente, tandis que le *WTI* gagne + 3,2% à 103,3 \$. Le Nikkei perd 1,3%, la Bourse sud-coréenne 2,5%, tandis que les contrats à terme sur le Nasdaq reculent de 1,1% et ceux du S&P 500 de 0,5%. Les taux longs américains restent élevés (4,98% pour le 10 ans).

Le **Nikkei 225** chute de 1,0%, repassant sous les 63 400 points, son plus bas niveau depuis six semaines, suivant le recul des contrats à terme américains dans un contexte d'inquiétudes croissantes sur la sécurité du développement de l'intelligence artificielle et les craintes sur le pétrole. Les investisseurs sont confrontés à une nouvelle envolée du pétrole après la fermeture par l'Arabie saoudite de l'oléoduc stratégique Est-Ouest, qui constitue une alternative au détroit d'Ormuz. La hausse des prix de l'énergie a renforcé les anticipations de resserrement monétaire, alors que la banque centrale américaine et la Banque du Japon devraient toutes deux relever leurs taux cette semaine. Les taux souverains japonais à 10 ans restent proche de 2,98%, leur niveau le plus élevé depuis trois décennies. Le secrétaire américain au Trésor Scott Bessent a par ailleurs appelé à plusieurs reprises la BoJ à resserrer plus agressivement sa politique monétaire afin d'éviter une faiblesse excessive du yen. La nouvelle hausse du pétrole renforce également les préoccupations inflationnistes. L'économie japonaise dépend fortement des importations de pétrole du Moyen-Orient, ce qui la rend particulièrement vulnérable aux variations brutales des prix de l'énergie. Les valeurs technologiques et liées à l'IA ont mené les pertes, avec notamment Kioxia Holdings (- 7,1%), SoftBank Group (- 11,0%), Advantest (- 2,9%), Taiyo Yuden (- 5,3%) et Tokyo Electron (- 0,7%).

Le **Hang Seng** est en hausse de 0,4% et le composite de **Shanghai** gagne 0,2%. Les investisseurs chinois restent, toutefois, prudents face à la remontée des prix du pétrole et aux perspectives de taux d'intérêt mondiaux plus élevés. La nouvelle intensification des tensions au Moyen-Orient a poussé les cours du brut à la hausse, ravivant les inquiétudes inflationnistes et la possibilité d'un resserrement monétaire supplémentaire. Le fabricant d'équipements de communications optiques Ligent Technologies viserait une introduction à la Bourse de Hong Kong d'environ 723 millions \$ afin de financer son expansion liée à l'intelligence artificielle. Mais, le sentiment envers le secteur technologique s'est détérioré après que plusieurs grandes entreprises d'IA ont appelé à ralentir le développement de la technologie, suscitant des interrogations sur l'un des principaux moteurs du rallye boursier de cette année. Parallèlement, le président chinois Xi Jinping a proposé la création d'une communauté *BRICS* dédiée à l'*IA open source*, afin d'approfondir la coopération dans le développement et le déploiement des grands modèles de langage, illustrant la volonté de Pékin de renforcer son influence alors que la compétition mondiale autour de la gouvernance de l'IA s'intensifie. Les investisseurs attendent parallèlement plusieurs statistiques importantes sur l'activité chinoise cette semaine, notamment les prix immobiliers, l'investissement en actifs fixes, la production industrielle, les ventes au détail, le chômage et les investissements directs étrangers.

Le **KOSPI** chute de 2,4%, prolongeant ses pertes pour une troisième séance consécutive sur fond d'escalade des tensions au Moyen-Orient. Les inquiétudes concernant de nouvelles perturbations des approvisionnements de pétrole et la hausse des coûts énergétiques pour la Corée du Sud pénalisent l'indice. De plus, les incertitudes concernant la soutenabilité du cycle d'investissement dans l'intelligence artificielle pèsent sur les valeurs des semi-conducteurs. SK Hynix chute de plus de 4,9% et Samsung Electronics de près de 2,2%. Le président du groupe SK, Chey Tae-won, a également averti que les investissements massifs dans l'IA pourraient devenir une bulle si les capitaux et les ressources engagés ne génèrent pas des rendements suffisants. Parmi les autres fortes baisses figurent : SK Square (- 6,0%), Hyundai Motor (- 2,7%), Doosan Enerbility (- 3,0%), Kia Corporation (- 1,7%) et Hyundai Mobis (- 4,0%).

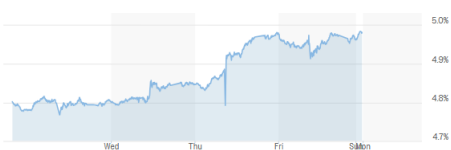
Les actions australiennes, représenté par l'indice **S&P/ASX 200**, ont évolué quasiment à l'équilibre ce matin, autour de 8 740 points (+ 0,01%), après quatre séances consécutives de baisse. Le marché était tombé la semaine précédente à son niveau le plus faible depuis près de deux mois, pénalisé par la hausse des coûts et les anticipations d'un resserrement prolongé de la *Reserve Bank of Australia*. Les gains dans les biens de consommation non*durables, les valeurs énergétiques et les services commerciaux ont compensé les pertes dans la santé, l'industrie manufacturière et les minerais hors énergie. Trois des quatre grandes banques ont légèrement progressé, tandis que les valeurs énergétiques Woodside (+ 1,0%) et Santos (+ 1,7%) bénéficient de la hausse du pétrole. A l'inverse, BHP recule de 1,3%, Evolution Mining de 3,8% et Lynas Rare Earths de 3,2%. Les investisseurs attendent désormais les déclarations de Sarah Hunter, responsable de la *RBA*, ainsi que plusieurs statistiques importantes sur l'activité chinoise cette semaine.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Aux Etats-Unis, la séance obligataire est restée sous pression, vendredi, après la publication d'une inflation américaine plus ferme qu'attendu, renforçant les anticipations d'un relèvement des taux de la banque centrale américaine lors de sa réunion de cette semaine. Après avoir brièvement approché le seuil de 5,0% en séance, le taux à 10 ans américain a clôturé à 4,974%, en hausse de 0,5 pb. Le mouvement a été plus marqué sur les échéances courtes, le taux à 2 ans terminant à 4,628%, en hausse de + 4,0 pb, alors que le 30 ans a reculé de 1,1 pb à 5,358%. Ces tensions interviennent alors que les marchés restent préoccupés par la remontée récente des prix de l'énergie, l'abondance de l'offre de dette et la trajectoire budgétaire américaine. La confiance des consommateurs de l'Université du Michigan a parallèlement chuté à 47,8, contre 51,7 en août et un consensus de 51,0. En Europe, les taux souverains ont majoritairement poursuivi leur progression après la hausse de 25 pb décidée jeudi par la BCE et son avertissement sur la persistance de l'inflation au-dessus de son objectif de 2,0%. Le Bund allemand à 10 ans a clôturé à 3,519%, en hausse de 0,7 pb, tandis que le taux français à 10 ans a progressé de 1,4 pb à 4,45%. Les tensions ont été nettement plus marquées en Italie, où le taux à 10 ans a gagné 6,2 pb pour terminer à 4,353%, alors que l'Espagne a clôturé à 3,978%, en hausse de 0,8 pb. Les marchés anticipent désormais de nouveaux resserrements de la BCE, avec une probabilité de 78% accordée à une hausse de 25 pb lors de la réunion du 29 octobre. Au Royaume-Uni, le mouvement a été inverse, le taux à 10 ans reculant de 3,6 pb à 5,277%, alors que les investisseurs attendent de la Banque d'Angleterre un *statu quo* lors de sa prochaine réunion malgré la persistance des risques inflationnistes. Enfin, au Japon, le taux à 10 ans a nettement progressé, vendredi, de 6,8 pb pour clôturer à 2,984%, illustrant également les tensions persistantes sur les marchés obligataires mondiaux.

Sur le marché des changes, le dollar a légèrement progressé, vendredi, soutenu par le renforcement des anticipations d'un nouveau resserrement monétaire de la banque centrale américaine. Le *Dollar Index* a gagné 0,1% à 99,1 et a terminé la semaine pratiquement inchangée. Face au dollar canadien, le billet vert a progressé de 0,2% à 1,3863. En Europe, l'euro s'est légèrement replié face au dollar, autour de 1,1601 \$, après que la BCE a relevé ses taux de 25 pb jeudi et averti que l'inflation resterait probablement durablement supérieure à son objectif de 2,0%. Les marchés monétaires anticipent désormais trois hausses supplémentaires des taux de la BCE d'ici mars, puis une quatrième d'ici juin, une nouvelle hausse pouvant intervenir dès octobre. La livre sterling a en revanche gagné environ 0,1% face au dollar. Sur les autres devises, le yen s'est distingué avec une progression de 0,5%, autour de 153,6 pour un dollar, portant son gain hebdomadaire à près de 2,0%, les cambistes anticipant la poursuite du resserrement monétaire de la Banque du Japon. A l'inverse, le franc suisse a été le grand perdant de la semaine, reculant de 0,6% face au dollar et de 0,7% face à l'euro, l'EUR/CHF progressant de 0,3% à 0,9470, son plus haut niveau depuis début avril 2025.

L'or a rebondi, vendredi, après les pertes enregistrées lors des séances précédentes, bénéficiant d'achats à bon compte malgré le renforcement des anticipations de resserrement monétaire de la banque centrale américaine. L'or au comptant progressait de 1,1% à 4 363 \$ l'once mais les contrats à terme ont clôturé quasiment inchangés à 4 390 \$ l'once (- 0,4%). Le métal jaune a néanmoins terminé la semaine en baisse de 1,5%, après avoir notamment chuté de près de 2,0% jeudi à la suite de la publication des prix à la production. Le contexte reste théoriquement défavorable à l'or, qui ne génère pas de revenu, mais le rebond de vendredi suggère que les investisseurs ont trouvé un point d'entrée après la récente correction, d'autant que le marché avait déjà largement intégré un nouveau resserrement monétaire. Les autres métaux précieux ont également progressé : l'argent au comptant a gagné + 1,6% à 64,50 \$ l'once, tout en reculant de 2,6% sur la semaine, tandis que le platine a avancé de + 1,0% à 1 792,1 \$ et le palladium de + 2,1% à 1 308,6\$, ces deux derniers métaux restant toutefois orientés vers des pertes hebdomadaires. Dans les autres régions, la demande physique a envoyé des signaux contrastés : en Inde, les achats d'or sont restés atones, la volatilité récente des cours ayant découragé les acheteurs, tandis qu'en Chine, premier consommateur mondial, la demande d'investissement est demeurée solide. Au total, la séance a été marquée par un rebond technique de l'or et des autres métaux précieux, sans remettre en cause une tendance hebdomadaire encore négative, alors que la perspective d'une hausse imminente des taux américains continue de limiter le potentiel de progression du métal jaune.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont nettement reflué, vendredi, après leur forte progression des séances précédentes, les investisseurs ayant réduit une partie de la prime de risque géopolitique à la suite de l'annonce de discussions entre l'Iran et plusieurs pays du Golfe à Oman sur la sécurité de la navigation dans le détroit d'Ormuz. Le contrat d'octobre sur le *WTI* a clôturé en baisse de - 2,3%, à 100,1 \$ le baril, tandis que le *Brent* de novembre reculait de - 2,5%, autour de 105,0 \$, après avoir atteint près de 110 \$ en séance. Malgré cette correction, les deux références ont conservé une progression hebdomadaire supérieure à 8%, conséquence des fortes perturbations des flux pétroliers au Moyen-Orient. Le marché a également été rassuré par la dégradation des perspectives de demande : l'*AIE* anticipe désormais une contraction de la consommation mondiale de pétrole de 2,5 millions de barils par jour en 2026, soit une révision

à la baisse de 940 000 barils par jour par rapport à son estimation précédente. Aux Etats-Unis, l'EIA a parallèlement relevé sa prévision de production américaine de brut pour 2027 à 14,3 millions de barils par jour, tandis que Baker Hughes a fait état d'une hausse de trois unités du nombre total d'installations de forage, à 591, dont 450 plateformes pétrolières. **La détente du brut ne s'est toutefois que partiellement transmise aux produits raffinés** : les contrats à terme sur l'essence américaine ont évolué autour de 3,40 \$ le gallon, tandis que le diesel a franchi pour la première fois le seuil de 6,0 \$ le gallon, dans un contexte de stocks réduits et de perturbations des capacités de raffinage au Moyen-Orient et en Russie. En Europe, les tensions sur l'approvisionnement restent également au centre des préoccupations, notamment pour les produits raffinés et le gaz, alors que les attaques ukrainiennes contre les infrastructures russes ont conduit Moscou à prolonger son moratoire sur les exportations de diesel. La flambée récente de l'énergie alimente également les craintes inflationnistes, deux responsables de la BCE ayant évoqué la possibilité de nouvelles hausses de taux si cette hausse se diffusait durablement aux autres prix. Dans les autres régions, l'attention reste principalement concentrée sur le Moyen-Orient. Les Houthis ont pris le contrôle de l'île stratégique de Périm, dans le détroit de Bab el-Mandeb, renforçant les risques pesant sur une autre voie majeure du commerce énergétique mondial, par laquelle transitent environ 6,2 millions de barils de pétrole et de produits raffinés par jour. L'Arabie saoudite a en outre fermé temporairement son oléoduc Est-Ouest après des attaques, alors que son approvisionnement en brut avait déjà chuté à 6,0 millions de barils par jour en août, son plus bas niveau depuis plus de trois décennies. Le recul de vendredi apparaît ainsi davantage comme une détente ponctuelle liée aux espoirs diplomatiques qu'une disparition des risques d'approvisionnement, dans un marché qui reste très sensible aux développements autour d'Ormuz et de Bab el-Mandeb.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.